

TUBIZE - CONTOURNEMENT NORD

Une « mauvaise interprétation »

Un permis pour un passage à vaches pourrait retarder le projet

Jeudi, nos confrères de La Libre annonçaient que le projet de contournement nord de Tubize était reporté à 2023, ajoutant que cela ne manquait pas de créer des remous au sein de la classe politique wallonne. Sabine Desmedt, échevine de l'Aménagement du territoire, tempère : « Il y a eu une mauvaise interprétation de certains médias. »

Ce ne serait finalement qu'une tempête dans un verre d'eau : jeudi matin, nos confrères de La Libre faisaient état d'un probable report à 2023 du projet de contournement nord. Dans l'article, Michel Januth, bourgmestre de Tubize, expliquait que cette situation le plaçait dans « une situation difficile », en raison du grand projet immobilier « Les Confluents » prévu sur le site des anciennes Forges de Clabecq et qui devrait être connecté au futur contournement.

Après cette annonce, André Flahaut, député socialiste, n'avait, pour sa part, pas hésité à parler de « sabotage ». Jeudi soir, le ministre wallon de la Mobilité, Philippe Henry, pointa du doigt, tempérait, expliquant qu'il ne s'agissait ni d'un retard, ni d'un report : « Dès le départ, on savait qu'il y aurait des délais techniques, liés notamment au déplacement d'un passage à vaches qui a nécessité le dépôt d'une nouvelle demande de permis. » Pour Sabine Desmedt, échevine en charge de l'Aménagement



L'échevine de l'Aménagement du territoire regrette la mauvaise interprétation de certains médias. © D.R.

du territoire de Tubize, même si l'éventualité d'un retard n'est pas réjouissante, elle n'aurait rien non plus d'une grande surprise.

« Je ne vais pas vous cacher que nous espérons que le contournement pourra être mis en place aussi vite que possible. Néanmoins, je tiens à rappeler que la Ville de Tubize a accordé un permis conditionné au projet. Cela signifie que nous avons invité tout une série d'acteurs autour de la table, dont les agriculteurs, afin de tenir compte de toutes les remarques émises. Celle concernant le passage à vaches en fait partie et il est normal de la traiter en bonne et due forme », explique-t-elle.



L'échevine dit également s'étonner du tollé général suscité par l'article de La Libre, alors même que rien n'a été officiellement confirmé.

AUCUN BLOCAGE DU MINISTRE

La mise en cause du ministre Henry, présenté par certains comme réfractaire au projet, lui semble injustifiée : « Il y a eu une mauvaise interprétation, notamment de la part de certains médias. Le ministre Henry ne souhaite pas bloquer le projet. L'administration régionale est tenue d'établir un cahier des charges, ça ne se fait pas d'un coup de baguette magique ! »

Comme l'explique Sabine Desmedt, la réunion censée se te-

nir hier à la Région wallonne, en présence des Autorités communales, a finalement été reportée au moins d'avril pour « laisser la Région avancer sereinement ».

Concernant l'ambiance au sein de la majorité communale tubizienne, l'échevine se montre très claire : « Dès que nous avons lu cela dans la presse, il est clair que nous en avons discuté avec le bourgmestre. Nous avons le même objectif : faire avancer les différents projets bénéfiques pour Tubize dont le futur quartier des 'Confluents' et le 'TOM' (Tubize Outlet Mall). Il n'est pas question de tensions au sein de la majorité », conclut-elle.

GAUTHIER DESCAMPS

COURT-SAINT-ÉTIENNE - INITIATIVE

De la soupe pour créer du lien social

Comment recréer du lien dans nos villages, surtout en pleine période Covid ? Pour Sébastien Matrige, un Stéphanois de Sart-Messire-Guillaume, la réponse est un peu venue d'elle-même. Passionné de cuisine, de bons produits et amoureux de son village, il s'est lancé dans un projet nommé « Sart'Soupe » et qui lui tient particulièrement à cœur : la livraison de soupe.

« J'ai été inspiré par le marchand de soupe qui sillonne la digue à la mer du nord avec sa petite camionnette et sa cloche. Je suis payagiste mais j'avais envie de trouver un projet qui me permette de combiner mes passions pour la nature, les bons produits et la cuisine. J'y vois aussi un moyen de recréer du lien dans un village où les rencontres et échanges sociaux se font de plus en plus rares », explique le Stéphanois.

DES PRODUITS LOCAUX

Pour le Stéphanois, pas question d'aller acheter des légumes importés d'Espagne ou de l'autre bout du monde. Par son projet, il veut également prouver que manger sainement tout en faisant du bien à la planète est possible à plus petite échelle. Il se fournit donc principalement à la ferme de la Distillerie à Genappe ainsi qu'au potager de la Fontenelle à Céroux-Mousty. Sébastien n'hésite pas à innover et à travailler ces légumes que l'on appelle aujourd'hui « oubliés » comme le topinambour ou le chou de Pontoise. Ses enfants, Lucie et Baptiste, sont d'ailleurs ses premiers goûteurs. En plus de la soupe, il propose également une variété de croûtons faits maison. Pour sa première tournée, organisée fin février, le Stéphanois avait préparé 50 litres de soupe à l'oignon. Un classique qui a connu un succès plutôt inattendu : « A la moitié de ma tournée, tout était parti. J'ai vraiment été étonné de



Sébastien est très motivé © D.R.

l'engouement pour mon projet. Je ne m'étais pas mis d'objectif et ça a donc été une belle surprise. J'ai refait 25 litres et j'ai continué ma tournée dans l'après-midi. »

Bien plus qu'une vente de soupe ambulante, Sébastien y voit un moyen de rencontrer les habitants de son village et de recréer du lien social. Son initiative a même suscité l'intérêt des Autorités communales stéphanoises. Grâce à l'aide de Mary-line Romain, troisième échevine, il pourrait bientôt disposer d'une cuisine du CPAS pour préparer ses soupes.

Pour la suite, Sébastien, a encore des projets plein la tête. En plus du dimanche, il a l'intention d'effectuer une tournée le mercredi. S'il se limite pour le moment au territoire de Sart-Messire-Guillaume, il rêve de pouvoir parcourir toute l'entité. Et à ceux qui se demandent si les températures plus clémentes ne risquent pas de donner un coup de frein à son activité, Sébastien a déjà sa réponse : il prépare également d'excellents gaspachos ! Alors, si vous entendez la cloche de Sébastien, n'hésitez plus : votre dose de vitamines vous attend.

GAUTHIER DESCAMPS

REBECQ - INSOLITE

Une reconversion par passion

La Crise de Covid-19, Edwin ne s'y attendait évidemment pas. Travaillant dans l'événementiel depuis plus de quinze ans, il a vu, du jour au lendemain, toutes ses activités totalement arrêtées. Passé le choc d'une telle situation, le Rebecquois a décidé de ne pas se laisser aller et de rebondir. Et c'est l'automobile, passion de toute une vie, qui a lui offert un tremplin plutôt inattendu : « J'ai toujours été un fou d'automobile. Je participe à des rallyes touristiques et je roule dans une ancêtre, une Scirocco VW de 1989. Depuis longtemps, j'ai pour passion le 'Detailing'. C'est une pratique qui consiste à s'occuper de l'esthétique d'une voiture. J'ai donc

ouvert un centre d'esthétique automobile à Quenast début février. »

Le « Detailing » automobile, encore assez méconnu du grand public, est devenu depuis quelques années une passion pour beaucoup. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, bichonner une voiture va bien plus loin qu'un simple lavage. Ici, le travail peut se compter en dizaines d'heures. Si pendant longtemps, ses amis l'ont « pris pour un fou », désormais ils se bousculent pour qu'il donne une deuxième jeunesse à leurs véhicules. « L'objectif, c'est de rendre tout son lustre à la voiture. On va donc bien plus loin qu'un simple lavage. Il s'agit de

démonter les petites pièces et de nettoyer au pinceau des endroits auxquels on ne pense pas forcément comme la trappe à essence. Il existe également des techniques pour protéger la carrosserie, corriger certaines imperfections... On peut passer trois jours complets sur une voiture », précise Erwin Cauwenberghs.

UN TRAVAIL DE PRÉCISION

Derrière toute cette précision, se cache un matériel de pointe. Pour Erwin, il s'agit de faire les choses bien et de ne pas prendre le moindre risque avec les voitures ou motos qu'on lui amène. En fonction du degré de détails que vous souhaitez, le

Rebecquois propose différentes formules qui vont de 100 à 750 euros. Un prix qui s'explique par le temps passé sur le véhicule et les produits utilisés.

Depuis le démarrage de son activité, début février, cet esthéticien de l'automobile, connaît déjà un succès prometteur. Parmi ses premiers clients : l'heureux propriétaire d'une Harley Davidson de collection. « J'ai effectué un gros travail sur les chromes et sur ses jantes à rayons. Quand il l'a récupérée, il était vraiment très ému de la retrouver comme quand il l'avait achetée à l'époque », poursuit le Rebecquois.

Erwin rêve d'ailleurs de se spécialiser dans les véhicules de col-



Erwin a ouvert un Centre d'esthétique automobile à Quenast © D.R.

lection, un univers qui l'a toujours fasciné. S'il n'a pas encore officiellement abandonné ses activités dans l'événementiel, Erwin n'y croit plus vraiment. Après avoir consenti à un important investissement pour lancer cette nouvelle activité, il

est bien décidé à s'y consacrer à temps plein. « J'ai investi entre 10 à 15.000 euros pour aménager cet atelier, acheter du matériel... J'ai vraiment trouvé l'activité qui me correspond », conclut-il.

GAUTHIER DESCAMPS

GENAPPE - ÉCONOMIE

Franc succès pour les achats groupés initiés par la Ville

L'électricité, un bien de luxe ? Elle est en tout cas taxée à 21 % en Belgique, au même titre que d'autres produits dits de « luxe », nettement moins essentiels dans la vie quotidienne. Cette problématique crée pour certains une réelle précarité énergétique. Face à cet enjeu, la Ville de Ge-

nappe, en collaboration avec Wikipower, une plateforme reprenant des bons plans et des conseils en énergie, a lancé en 2020 un deuxième achat groupé. Cet achat portait sur l'électricité, le gaz, les panneaux photovoltaïques, les travaux d'isolation, les télécommunications,

les produits LED et les assurances. L'objectif ? Permettre aux habitants de bénéficier des meilleurs prix. Pour cela, Wikipower a fourni à chaque habitant participant, un accompagnement personnalisé et un accès à une information concrète et objective sur le secteur éner-



La Ville se réjouit. © GSV.

gétique comprenant un calcul personnalisé de ses économies potentielles.

UNE AUGMENTATION DE 17 %

En tout, ce sont pas moins de 800 ménages genappiens qui ont manifesté de l'intérêt pour l'achat groupé. Finalement, 388 ménages ont souscrit à un contrat, ce qui représente une augmentation de participation de 17 % par rapport à 2019. Les économies estimées sont évaluées à 108.457 euros.

« La Ville se réjouit de voir l'inté-

rêt grandissant des Genappiens à cette action collaborative d'achats groupés, car ensemble, ils vont économiser des dizaines de milliers d'euros tout en aidant la planète. Malgré l'arrêt des combustibles, qui ne rendraient pas un franc succès, le nombre de participants a augmenté. C'est notamment grâce aux offres de télécommunications et d'assurances qui connaissent des débuts encourageants », notent les Autorités communales dans un communiqué.